

Noël au Balcon

de Sylvain BRISON

- Sketch / pièce courte -



Résumé:

Pour ne pas être placée en famille d'accueil le soir de Noël, Raymonde s'invite chez sa voisine Simone.

Genre:

Sketch / Pièce courte. Comédie grinçante.

Durée:

20 minutes

Décors:

Appartement modeste dans un village de France. Sur une partie de l'avant-scène, un balcon symbolisé donne face au public. Coté jardin, une porte d'entrée. Au fond ou coté cour soit une cuisine américaine, soit une porte donnant sur la cuisine. Une table de salon avec 2 verres et une bouteille d'apéritif.

Personnages:

Deux «charmantes» dames du troisième âge.

Raymonde: Bien en chaire, autoritaire, râleuse, moqueuse.

Simone: Menue, réservée, posée, vieille fille.

Mise en scène:

Ce texte peut être joué dans le cadre d'un sketch ou d'une pièce courte. Le décor et les didascalies seront donc à considérer selon le cas. Le jeu corporel aura une importance déterminante pour l'effet comique de cette pièce. Il sera possible d'en faire une interprétation à la manière des «Vamps» ou une interprétation plus académique.

Droits:

Ce texte est protégé par le droit d'auteur. Il est déposé à CopyrightDepot sous la réf 00037659. Reproduction interdite.

Cette pièce ne peut pas être jouée sans autorisation préalable de l'auteur. Pour obtenir une autorisation, allez sur le site www.kava.fr

Simone est chez elle. On sonne, Raymonde entre.

Simone: Oh vous m'apportez un paquet ? C'est gentil.

Raymonde: Quoi donc ? Ah, ça ? Ah non c'est pour moi. Oui, je me suis fait un petit paquet cadeau pour la Noël...

Simone: Pour vous ?

Raymonde: Oui, pour moi.

Simone: Qu'est-ce que c'est ?

Raymonde: Ah, mais j'peux pas vous l'dire c'est une surprise.

Simone: Comment ça une surprise ?

Raymonde: Ben oui, c'est une surprise !

Simone: Je ne comprends pas... C'est pas vous qui avez fait le paquet ?

Raymonde: Si.

Simone: Donc vous savez ce qu'il y a dedans ?!

Raymonde: Evidemment !

Raymonde: Ben alors ce n'est pas une surprise !

Raymonde: Mais si, la surprise c'est pour vous !

Simone: Ben ça me fait une belle jambe ! Mais vous ne l'ouvrez pas «votre» cadeau ?

Raymonde: A minuit !

Simone: Ah, parce que vous comptez rester jusqu'à minuit ?

Raymonde: Pardi ! La Noël c'est à minuit, non ?!

Simone: Bon... Si vous le dites... Vous prenez un petit verre en attendant ? *Elle commence à servir un apéritif sans attendre la réponse*

Raymonde: C'est pas de refus... Avec le froid qu'il fait dehors...

Simone: C'est quand même original de se faire un cadeau a sois-même... Surtout de l'emballer...

Raymonde: Ah mais, je le fais tous les ans...

Simone: Ah oui ? Moi ça ne me viendrait pas à l'idée.

Raymonde: Vous devriez essayer... Quand personne ne vous fait de cadeau, c'est pas plus mal de s'en faire un sois-même... Au moins, comme ça, vous n'êtes pas déçue... Au fait je vous remercie...

Simone: Vous me remerciez ?

Raymonde: Oui, je vous remercie de m'avoir invitée.

Simone: Ah ?

Raymonde: Vous n'étiez pas obligée...

Simone: Ah, c'est pas ce que j'ai cru comprendre... Moi qui pensais rester seule ce soir... Vous m'avez tout de même un peu forcé la main...

Raymonde: Ah mais, c'est pas de ma faute... C'est à cause de l'autre !

Simone: Qui ça l'autre ?

Raymonde: Ben l'autre quoi, vous savez bien... le travailleur sociaux.

Simone: Ah oui ! Le travailleur «social», celui qui vous harcèle depuis des jours, c'est ça ?

Raymonde: Des jours et des jours pardi ! Il est envoyé par la mairie... Pour emmerder les retraités. On n'a jamais vu ça ! Et le soir de Noël par dessus le marché !

Simone: C'est quand même bizarre cette histoire... Moi, il n'est jamais passé... J'ai de la chance.

Raymonde: Il a voulu me fourrer dans une famille d'accueil pour Noël... Vous vous rendez compte ! Exprès pour emmerder les retraités je vous l'dis !

Simone: Ah bon ?...

Raymonde: Dans une famille d'accueil ! Tien ! Vous vous imaginez, vous, aller dans une famille d'accueil pour Noël ?

Simone: Non j'aimerais pas ça...

Raymonde: Ah ben moi non plus pardi ! Aller chez des gens qu'on connaît pas, on est bien mieux chez sois quand même !

Simone: *Vicieuse* Oui comme on dit, mieux vaut être seul que mal accompagné...

Raymonde: Evidemment !

Simone: Mais pourquoi il a choisi de vous harceler, vous, ce travailleur social ?

Raymonde: Ah, mais lui, il n'y est pour rien... Lui c'est un ancien gars des PTT, c'est pas lui qui choisit.

Simone: Ah bon ?

Raymonde: Ah ben non, c'est pas lui, c'est l'ordinateur qui choisit !

Simone: Ah mais oui... J'ai lu ça dans le journal dis-donc ...

Raymonde: Oui, c'est l'ordinateur... Alors pourquoi moi ? Je vous le demande ! Il ferait mieux de s'occuper des petits vieux au lieu d'emmerder les retraités qu'ont rien demandé à personne...

Simone: *Vicieuse* Oui, normalement ils choisissent les personnes sur des critères bien précis: les personnes âgées... Vulnérables ou malades... Nécessiteuses... Celles qui n'ont plus toute leur tête...

Raymonde: Ben alors il marche pas l'ordinateur !

Simone: Vous croyez ?

Raymonde: Pardi ! Ça ne m'étonnerait pas, il est déjà tombé en panne l'été dernier...

Simone: Comment ça il est tombé en panne l'été dernier ?

Raymonde: A cause de la canicule ! Ah ben oui, je vous ai pas raconté. Il est déjà passé l'été dernier le travailleur sociaux à cause de la canicule !

Simone: Moi, il n'est pas venu. *Elles boivent*

Raymonde: Il devrait changer l'ordinateur... Remarquez, l'autre zouave, il n'a jamais travaillé autant que depuis qu'il n'est plus aux PTT...

Simone: Et pourquoi il est venu cet été, qu'est-ce qu'il pouvait bien faire contre la canicule ?

Raymonde: Oh ben je vous le demande ! Ben rien, pardi. Que voulez vous qu'il fasse ? Il voulait savoir si je buvais... Vous pensez donc si je bois ! *Fini son verre goulument*

Simone: Ah ben oui il vous connaît pas dites donc... *reverse un verre*

Raymonde: Ben c'est sûr... *Boit son verre d'un trait*. C'est pour ça, quand je vous ai vu à l'épicerie du centre ce midi je me suis proposé de venir vous tenir compagnie ce soir... Au moins, il viendra pas nous déranger chez vous.

Simone: C'est rudement gentil de votre part...

Raymonde: Entre voisine quand même on peut s'entraider... *Vicieuse* Surtout que vous n'avez pas beaucoup d'amis, vous. Hein ?

Simone: Pas d'amis, pas de famille, pas de travailleur social non plus... Remarquez je suis tranquille chez moi. *Montrant une maison au loin par le balcon*. Vous savez, je plains madame Landin; elle a invité toute sa famille à dîner ce soir.

Raymonde: Eh oh, elle n'était pas obligée! Regardez, moi j'ai pas invité ma famille !

Simone: Mais votre famille non plus ne vous a pas invitée à ce que je vois...

Raymonde: *Vexée* Non.

Simone: Oui, pourquoi donc elle ne vous a pas invitée ?

Raymonde: *Menteuse* Ben j'sais pas...

Simone: Mais dites-voir, j'y pense, elle a combien d'enfants madame Landin ?

Raymonde: Je ne sais pas... Vous savez je m'occupe pas des affaires des autres...

Simone: Je crois bien qu'elle a deux filles.

Raymonde: Je ne sais pas, j'ai assez de soucis avec les miennes...

Simone: Les vôtres? Vous avez des filles ?

Raymonde: Non, manquerais plus que ça !

Simone: Ah il me semblait bien...

Raymonde: Non, je disais que j'en avais assez avec les miennes, sous-entendu, des «affaires»... Oui je vous disais que je ne m'occupais pas des affaires des autres et que j'en avais assez à faire les miennes...

Simone: Ah bon... Donc vous ne savez pas combien a de filles madame Landin ? Je crois bien qu'elle en a deux... Il y a la Christine l'aînée et ... La deuxième c'est quoi son nom ? Comment donc elle s'appelle ? Ah mais non, je suis bête, c'est un garçon ! Oui, vous savez, il était mécano chez Renault.

Raymonde: Ah ! Non, non il n'était pas mécano chez Renault... Il était mécano chez Land-Rover *prononcer «Rové»*

Simone: Vous croyez ?

Raymonde: Ah oui, au garage Land-Rover au bourg.

Simone: Ah bon, je croyais pourtant que c'était chez Renault.

Raymonde: Mais non... Vous confondez. Renault c'était le nom de son patron, mais il travaillait au garage Land-Rover, pas au garage Renault.

Simone: Ah ?

Raymonde: Mais oui... C'est comme le filleul de Mme Leben qui travaille à l'épicerie !

Simone: L'épicerie du centre ?

Raymonde: Oui. Et c'est le mari de Mme Leclerc qui est gérant de l'épicerie ! Et il s'appelle comment le mari de madame Leclerc ?

Simone: Le mari de madame Leclerc et bien, c'est monsieur Leclerc !

Raymonde: Et alors, le filleul de Mme Leben travaille à l'épicerie du centre, il ne travaille pas chez Leclerc ! Et bien c'est pareil pour le fils de madame Landin il travaille chez Land-Rover, pas chez Renault !

Simone: Ah oui je comprends... Mais...

Raymonde: Mais quoi ? Vous avez pas compris ?

Simone: Si si...

Raymonde: Alors pourquoi vous faites cette tête là ?

Simone: Je ne fais pas cette «tête là» c'est juste qu'il me semble que le fils de Mme Leben ne travaille plus à l'épicerie du centre...

Raymonde: Ah bon il serait plus à l'épicerie ? Où qu'il serait donc ?

Simone: Je crois bien qu'il est parti travailler en ville...

Raymonde: En ville ?

Simone: Oui...

Raymonde: Où ça en ville ?

Simone: Ben justement, j'ai peur de dire une bêtise...

Raymonde: Pourquoi... Nan allez-y...

Simone: Vous êtes sûre ?

Raymonde: Je vais pas vous manger...

Simone: Ben ça ne m'étonnerait pas qu'il travaille chez Leclerc maintenant...

Raymonde: Ah bon ? Eh bien dites voir...

Simone: Ben oui, c'est pas rien de suivre l'actualité !

Raymonde: Mais c'est que vous avez le temps, vous...

Simone: Mais alors pour en revenir à Madame Landin... La Christine et le mécano qui travaillait chez Land-Rover... Les maris, épouses et les petits-enfants, ça doit faire du monde ce soir à table.

Raymonde: Oui c'est sûr... Je voudrais pas être à sa place...

Raymonde: Mais, vous savez que vous avez de la chance, vous ?

Simone: De la chance ? Moi ? Pourquoi ?

Raymonde: Et bien j'ai failli ne pas être disponible ce soir...

Simone: *Hypocrite* Ca aurait été dommage...

Raymonde: Oui, en début d'après midi, on m'a demandé de participer à la crèche vivante

Simone: Mais à moi aussi on me l'a demandé.

Raymonde: Ah bon, à vous aussi ?

Simone: Ben oui.

Raymonde: Qui c'est qui vous a demandé ça ?

Simone: Le directeur de l'école.

Raymonde: Ah bon ?

Simone: Pas vous ?

Raymonde: Si si... Remarquez, je vous vois bien dans la crèche... *Moqueuse* Je vous imagine bien dans le rôle de la vierge.

Simone: Pourquoi dans le rôle de la vierge ?

Raymonde: Ah mais je dis ça comme ça... Remarquez à votre âge vous n'allez pas faire le rôle de l'enfant Jésus tout de même..

Simone: Ah ben non.

Raymonde: Et puis à pars la vierge, qu'est-ce que vous auriez voulu faire ?

Simone: Je sais pas, *Réveuse* une jeune bergère par exemple.

Raymonde: Une jeune bergère ? Pardi ! Pourquoi pas le rôle de Joseph non plus...

Simone: *Vengeresse* Pour Joseph, il faut quelqu'un de plus robuste... Oui, pour un rôle de charpentier, quelqu'un de plus charpenté quoi, de plus viril... *Elle scrute Raymonde*

Raymonde: Ben ne me regardez pas comme ça !

Simone: Je ne vous regarde pas...

Raymonde: Ah mais si vous me regardez avec vos yeux vicieux !

Simone: Parce que... Vous... Quel rôle le directeur de l'école vous a-t-il proposé ?

Raymonde: Ben je sais pas il ne m'a rien dit...

Simone: Ah ah... Vous voyez !

Raymonde: Eh ben quoi ? Moi aussi j'aurais pu faire la jeune bergère !

Simone: Vous savez qu'ils n'ont trouvé personne dans le village pour les rôles de Marie et Joseph ?

Raymonde: Ah bon ?

Simone: Non, personne! Enfin, presque personne...

Raymonde: *Railleuse* Ma foi, y a pas eu de miracle alors ?

Simone: Et vous savez qui ils ont pris ?

Raymonde: Nan... Mais dites-voir, vous en savez des choses !

Simone: Ils ont pris des étrangers !

Raymonde: Des étrangers ?

Simone: Ils ont pris les Martineau. Les Martineau qui habitent derrière la Poste.

Raymonde: Les Martineau ?

Simone: Eh ben oui !

Raymonde: Oh ben tu parles d'une vierge qu'elle nous fait la mère Martineau ! Six gamins, pas deux du même père ! C'est le monde à l'envers, y a que le Bon Dieu qui ne lui est pas

passé dessus à la mère Martineau ! Tu parles d'une vierge.

Simone: *choquée* Oh, quand même !

Raymonde: Pardi ! Avec elle et sa marmaille c'est pas la crèche de Noël, c'est l'arche de Noé !

Simone: Qu'on aille chercher des étrangers pour faire les rôles de Marie et de Joseph... Quand même...

Raymonde: Ca je suis d'accord avec vous...

Simone: Ils sont arrivés quand au village les Martineau ?

Raymonde: Oh, ben attendez, ça fait pas longtemps, je me souviens bien, c'est 2 jours après ma première phlébite. Ben c'est pas compliqué, ça fait 13 ans...

Simone: Ah oui, vous vous rendez-compte ! A peine arrivés, ils se font déjà remarquer !

+==+==+==+

Simone: Dites-voir, vous voulez toujours pas me dire ce que vous avez dans votre paquet ?

Raymonde: Il n'est pas minuit !

Simone: Je suis curieuse.

Raymonde: Bon, je vous le dis, mais j'ouvre pas le paquet !

Simone: D'accord, alors c'est quoi ?

Raymonde: *Murmurant comme un secret* C'est une robe...

Simone: Une Robe ?

Raymonde: Chut ! Oui, c'est une robe que j'ai acheté il y a 15 jours...

Simone: Ben qu'est-ce que vous attendez pour la mettre alors ?

Raymonde: Nan, je préfère attendre minuit... Mais on va peut être dîner avant...

Simone: *Gênée* Dîner ?

Raymonde: Oui, dîner ! Qu'est-ce que vous nous avez fait de bon ?

Simone: Ce que j'ai fait à dîner ?

Raymonde: Evidemment ! Vous pensez bien que je ne suis pas venue avec mon manger.

Simone: Ben à vrai dire je pensais que vous aviez déjà dîné..

Raymonde: Ah non j'ai pas dîné... Je sors jamais le ventre plein, ça me ballonne, ça me remue la dedans et ça me donne des gaz... Après c'est terrible...

Simone: Ben j'avais préparé une soupe aux croûtons..

Raymonde: Une soupe aux croûtons pour Noël, vous avez de drôles d'idées vous...

Simone: Je suis embarrassée, je pensais passer la soirée seule alors j'ai rien acheté.

Raymonde: *Se tâtant le ventre* C'est ennuyeux ça.

Simone: Ah j'ai une idée... J'imagine que vous aimeriez peut être quelque chose de plus festif

Raymonde: Oui, oui c'est ça, de plus festif, de plus consistant... C'est Noël quand même !

Simone: Attendez... *Elle va dans la cuisine* Qu'est-ce que j'ai... Ah oui j'ai ce qu'il faut... Vous aimez les fruits de mer ?

Raymonde: *Réjouie* Les fruits de mer ?

Simone: Oui, les fruits de mer, les crustacés...

Raymonde: Ah ben oui.

Simone: Vous aimez le Homard ?

Raymonde: Ah, oui ce sera quand même mieux... *Simone revient avec une brique de soupe, Raymonde ne la voit pas.* Parce que de la soupe... J'ai trop rien dit, mais bon, on est quand même pas chez l'abbé Pierre hein !

Simone: Voilà.

Raymonde: Qu'est ce que c'est ?

Simone: De la bisque de homard
Raymonde: Ah ben oui ce sera plus consistant en effet...
Simone: J'avais une brique de coté... Ca fait trop pour moi toute seule mais à deux, ce sera parfait. Oh j'ai une idée, je vais mettre les petits croûtons avec.
Raymonde: Oui c'est ça et sortez le beurre de Noël c'est l'occasion... Ce sera plus «festif». Et pour les serviettes, vous avez prévu un rouleau de Sopalin ?

+|=+|=+|=+

Raymonde regarde par le balcon

Raymonde: Venez-voir... Regardez-moi ça...
Simone: Quoi donc ?
Raymonde: Ben là, regardez... La fille Dupont... Elle n'a pas froid aux yeux celle-là... Regardez, on voit même sa culotte... Elle a pas honte ? Je vous jure. Si, regardez on voit bien, ça dépasse...
Simone: Ah ben c'est fait exprès.
Raymonde: C'est fait exprès ? Ben dites voir vous parlez d'une mentalité.
Simone: C'est la mode...
Raymonde: Une mode de dépravés... La garce ! Il faut être rudement vicieuse pour mettre ces trucs là. Devant tout le monde...
Simone: Je vais vous dire quelque chose... Ne le répétez pas... Hier soir, la fille Dupont... Eh bien, elle était au bal de Noël, habillée comme ça !
Raymonde: Au bal de Noël ?
Simone: Oui au bal de Noël, habillée comme ça !
Raymonde: Habillée comme ça ? La garce ! Mais qui c'est qui vous a dit ça ?
Simone: *Embarrassée* Hein ?
Raymonde: Qui c'est qui vous a dit quelle était au bal ?
Simone: Qui ça ?
Raymonde: Ben la fille Dupont ! Qui vous a dit qu'elle était au bal ?
Simone: Elle était au bal ?
Raymonde: Oui, vous venez de me le dire ! Vous m'avez dit «elle était au bal de Noël hier soir», en parlant de la fille Dupont...
Simone: Ah oui...
Raymonde: Eh ben qui vous l'a dit ?
Simone: Je ne sais plus j'ai dû l'entendre à l'épicerie...
Raymonde: Ben si vous l'avez entendu, comment vous le savez qu'elle était au bal habillée comme ça ?
Simone: *Gênée, se retire rapidement en cuisine.* Je vais faire chauffer le homard...
Raymonde: Oh, ne me dites pas que vous y étiez aussi... *Seule* Elle était au bal... Oh. Eh ben on pense connaître ses voisins... *A Simone* Dites-voir, hier soir aussi on voyait sa culotte à la fille Dupont ?
Simone: *Revenant de la cuisine* D'abord c'est pas une culotte... C'est un string.
Raymonde: Un string ? *Prononce le «in» comme dans le mot «tringle»* Vous êtes sûre ? Oh la garce !
Simone: Vous savez ça m'arrive à moi aussi de mettre de la lingerie
Raymonde: Vous ? Vous mettez des strings ?
Simone: Ah non... Je mets pas ça... Non, non, non... Mais de la lingerie oui ça m'arrive...
Raymonde: Vous ? Oh... Vous achetez ça dans des magasins spécialisés ?
Simone: Ah non, j'achète à la Redoute.

Raymonde: A la Redoute ? Ah bon ? Ca alors... Vous ? *Elle la scrute des pieds à la tête* Vous achetez de la lingerie ?
Simone: Ben oui.
Raymonde: *Moqueuse* Eh, dites-voir, ça serait pas plutôt des gaines que vous achetez ?
Simone: Ah non, pas du tout.
Raymonde: Si, des gaines ! Comme moi quoi ! *Elle se lève* Regardez ça me va bien. Ça se voit pas hein ?
Simone: Non, c'est sûr, ça ne se voit pas.
Raymonde: Alors vous m'avez pas dit ce que vous achetez comme lingerie ?
Simone: *Murmurant comme en secret* j'achète des bas
Raymonde: Des bas ? Vous ? Vous mettez des bas ?
Simone: Pas tous les jours... Non, mais ça m'arrive...
Raymonde: *Railleuse* Des bas... Euh, des bas à varices ?!
Simone: *Peinée* Non, quand même pas.
Raymonde: *Railleuse* Mais pourquoi vous achetez de la lingerie à votre âge ? A qui voulez-vous plaire ?
Simone: Oh mais je pourrais encore plaire si je voulais.
Raymonde: A qui ?
Simone: Oh, j'aurais pas grand chose à faire
Raymonde: Qui ça ? Le père Dédé ?
Simone: Non pas forcément.
Raymonde: Oh le Père Dédé ! Remarquez c'est un beau parti...
Simone: Mais il est gaga et à moitié aveugle... Non non, pas le père Dédé.
Raymonde: Peut-être mais il a une bonne pension... *Elle la scrute* Y a pas que le physique qui compte.
Simone: Ah je sais bien...
Raymonde: Surtout qu'avec ses yeux, il ne vous verrait même pas... Dommage que ce soit pas le père Dédé, on aurait peut être mangé autre chose que de la soupe ce soir.
Simone: Non, vous pouvez pas savoir qui c'est.
Raymonde: Laisser moi deviner... Si si je sais... Ce serait pas le Jeannot ?
Simone: *Hypocrite* Qui ça ?
Raymonde: Allons, faites pas l'innocente ! Le Jeannot ! Le Jeannot du Club ! *Prononce le «u» comme dans le mot «tube»* Si, celui qu'a les oreilles comme ça *Fait un geste qui rappelle Jumbo l'éléphant* mais qui est sourd comme un pot !
Simone: Mais il n'est pas sourd !
Raymonde: Ah ah... Le Jeannot *Elle refait les gestes à chaque fois qu'elle le cite.*
Simone: Mais il n'est pas sourd... Il entend mal, c'est différent...
Raymonde: Alors comme ça, le Jeannot s'intéresse à vous... *Elle la regarde...* On se demande bien pourquoi.
Simone: Je vous l'ai dit que je pouvais encore plaire !
Raymonde: Peut-être qu'il voit plus bien clair lui aussi !
Simone: Il voit très bien... Et puis qui c'est qui vous l'a dit que c'était le Jeannot ?!
Raymonde: Je le sais depuis un moment. C'est la Mathieu qui me l'a dit.
Simone: La mère Mathieu ?! Bah, je croyais que vous lui causiez plus à la Patricia?
Raymonde: Non, je lui cause plus.
Simone: Ben si vous lui causez si elle vous a dit ça..
Raymonde: Nan c'est parce que j'étais obligée.
Simone: Vous étiez obligée ?

Raymonde: Oui, j'étais obligée.

Simone : Comment ça vous étiez obligée ?

Raymonde: Ben oui c'était chez madame Benard.

Simone: Qu'est ce que vous faisiez chez madame Benard avec la Mathieu?

Raymonde: C'était une réunion.

Simone: Ah bon ? Remarquez ça m'étonne pas de la mère Mathieu, elle est jalouse comme une outre! Elle, elle risque pas de plaire à qui que ce soit d'autre qu'a son croque-mort de mari, elle s'habille comme la mort. Elle est en deuil depuis qu'elle est mariée... Moi, elle me fait froid dans le dos cette femme!

Raymonde: Ah vous trouvez ?

Simone: Ah ben oui, vous les avez vu ses vêtements ? On se demande où elle les trouve... Vous savez, y a des mauvaises langues... Moi je me méfie des mauvaises langues...

Raymonde: Moi aussi, les mauvaises langues, oh la...

Simone: Enfin, y a des mauvaises langues qui disent que c'est son mari qui récupère les vêtements des anciennes concessions... Chez les Mathieu, c'est Halloween toute l'année. Les gosses à l'école, vous savez comment ils l'appellent la Patricia ?

Raymonde: Nan

Simone: Nan ? Morticia qu'ils l'appellent ! Morticia, comme la famille Adams ! Vous dire !

Raymonde: Ah bon...

Simone: Enfin, les mauvaises langues, faut se méfier... Tout de même, y a pas de fumée sans feu... Sans feu-follet... Mais vous m'avez pas dit pourquoi vous étiez en réunion chez madame Benard avec la mère Mathieu ?

Raymonde: Ben j'étais invitée à une réunion commerciale... *Fière* Parce que je suis une bonne cliente.

Simone: Une réunion commerciale ? Ah, une réunion Tupperware ! Mais non, madame Benard ne fait plus de réunion Tupperware depuis belle lurette !

Raymonde: Nan, justement en fait c'est la Mathieu qui apportait les produits...

Simone: Ah bon ? Et qu'est-ce qu'elle vous a vendu la femme du charognard ?

Raymonde: *Enervée* Ca ! *Elle lui tend le paquet cadeau qui contient la robe*

Fin